[1579_Oeu_Pon] 146 O cher sommeil, repos de mes ennuyz

Présentation générale du poème

Titre de la pièceCXLV.
Incipit non modernisé O cher sommeil, repos de mes ennuyz

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Date1579
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 146
Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]
FoliotationF4v
Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par Côme Saignol Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/5521?context=pdf

CXLV.

O cher ſommeil, repos de mes ennuyz,
Et du trauail qui tout le iour m'oppreſſe,
Helas, mignon, helas! quelle allegreſſe
Me donnes tu toutes les belles nuicts!
Quand ſommeillant, entortillé ie ſuis
Entre les bras de ma belle deeſſe,
Paiſſant mon cœur d'vne feincte lieſſe
Que follement en ſongeant ie pourſuis.
Ainſi ainſi ma peine iournaliere
Reçoit ſanté de la nuict ſommeilliere
Par vn doux ſonge en mes yeux s'eſcoulant.
Amour fais donc que le iour plus n'arriue,
Et que la nuict eternelle me ſuyue,
Puis que ie n'ay nul bien qu'en ſommeillant.

CXLVI.

Ce gentil feu, ce trait, ceſte filaſſe
Si doucement m'ard, me naure & m'eſtraint,
Qu'ars & nauré, lie, mon cœur ne craint
Bruſleure ou playe ou douleur qu'on luy face:
Ni le braſier qui me bruſle d'audace,
Ni le dur fer dedans mon cœur empraint,
Ni le fort nud qui roide me contraint,
Ne me ſauroyent diſtraire de ſa face:
Heureuſe flamme, heureux coup & lien:
O qu'a la fois vous m'apportez de bien
Quand par vous trois il faut que ie treſpaſſe:
Mais i'ay en gré quoy qu'à mort ſuis aſtraint
Ce gentil feu, ce trait, ceſte filaſſe,
Qui doucemẽt m'ard, me naure, et m'eſtraint.

Aſtres